

LES ABÎMÉS

TRILOGIE

DE LA MÊME AUTRICE

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Les Vilains Petits, 2014 • *Entre eux deux*, 2015 • *Timide*, in *Court au théâtre 3. 3 petites pièces pour enfants*, 2015 • *Parce que la vie est courte comme le ciel est grand*, in *Divers-Cités. 14 pièces pour la pratique artistique en 5'55"*, 2016 • *Check-point Swan*, in *Si j'étais grand 4. 3 pièces à lire, à jouer*, 2016 • *Petits points de vie. 4 pièces courtes pour petits (Éloïs et Léon / Dilun ou le Frère imaginaire / Une étoile au fond du puits / Le Sourire d'Anaé)*, 2018

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Braises, 2014 • *Un concours de circonstances*, 2017

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Sous l'archet d'une contrebasse (roman), Les Cygnes, 2001 • *Amies de longue date*, Les Cygnes, 2001 • *Chacun son dû / Jedem das Seine*, Les Cygnes, édition bilingue français/allemand, traduction Waltraud Verlaguet et Sabine Dänner, 2004 • *L'Œuf et la Poule*, Actes Sud-Papiers, illustrations Alice Gravier, 2011 • *Le Fantôme de l'Opéra* (album avec CD audio, sous le nom Catherine Washbourne), La Martinière Jeunesse, 2015 • *Maintenant que je sais / Tête de mur*, Lansman Éditeur, 2017 • *La Nuit où le jour s'est levé* (avec Sylvain Levey et Magali Mougel), Lansman Éditeur, 2017 • *Waynak* (avec Annabelle Sergent), Lansman Éditeur, 2019 • *Les Vilains Petits* (livre audio), Joyvox, 2019 • *L'Orage à la maison* (album musical, musique de Marc Demais), Joyvox, 2020 • *Le Processus* (roman), Le Rouergue, 2021 • *Nina, agent secret du quotidien* (série de romans illustrés), Joyvox, 2020 • *Fille, c'est trop difficile / Dissolution*, Lansman Éditeur, 2023 • *Comment devenir un château fort* (roman), Le Rouergue, 2024

Catherine Verlaguet

LES ABÎMÉS

TRIOLOGIE

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2024, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-931-3 • ISSN : 1629-5129

*À tous les P'tit Lu et les Ludo
qui se reconnaîtront,
réaliseront qu'ils ne sont pas seuls,
et qu'il y a des voies de lumières.*

Le Bruit et le Silence..... 9

Arlequin ou la Première Graine..... 27

Fugues..... 49

7.

**LE BRUIT ET LE
SILENCE**

PERSONNAGES

LUDO, 12 ans

P'TIT LU, 7 ans

LUDO.- J'm'appelle Ludovic.

À l'époque de cette histoire, j'ai douze ans.

J'ai un p'tit frère, Lucien.

À l'époque, il a sept ans. On l'appelle P'tit Lu, parce qu'on peut pas tous les deux nous appeler Lulu. Mais moi, personne ne m'appelle plus Lulu depuis longtemps.

On m'appelait comme ça quand j'étais p'tit, vraiment p'tit ; mais déjà p'tit, j'aimais pas. Sauf qu'on m'demandait pas mon avis.

Quand Lucien est né, j'suis devenu Grand Lu et lui, P'tit Lu. Y avait plus de Lulu.

Grand Lu c'était encore pire que Lulu.

Un jour, à l'école, j'ai mis les choses au clair : j'm'appelle Ludovic, vous pouvez m'appeler Ludo, mais ça s'arrête là. Tous ceux qui m'appelleront autrement... j'vous conseille pas.

Ils ont pas été nombreux à essayer.

Et ceux qui ont essayé, ils ont vite compris que j'rigolais pas.

C'est comme ça, les gens : faut vite leur faire comprendre que tu rigoles pas. Sinon, tu t'fais marcher dessus.

C'est là que ça a commencé, la mauvaise réputation. À cause des bagarres. À cause de mon prénom d'abord, et puis d'autres choses après, dont j'me rappelle même pas.

Mais j'me rappelle qu'à l'époque déjà,
la bagarre,
j'aime ça ;
j'comprends pas encore pourquoi.
Mon frère, tout le monde continue à l'appeler P'tit
Lu.
Ça l'dérange pas, lui. Et même : ça lui va bien.

*P'tit Lu entre dans la chambre discrètement, en
vérifiant que personne ne le regarde, ne le suit...
Il ouvre la porte du placard et vient s'asseoir sur
une couverture, sous des vêtements sur cintres.
Il tire la porte du placard derrière lui pour la refermer.*

À l'époque, ça fait trois mois qu'on est revenus
à la maison : on a fait la rentrée des classes ici,
chez nos parents ; mon frère en CP – il a un peu de
retard à cause de tous les... déplacements. Et moi,
en sixième.

L'année dernière, on était au foyer. Avec Nora,
l'éducatrice. Elle était bien, Nora. Surtout pour P'tit
Lu.

L'année dernière, on était placés, comme ils disent.
Parce que certains instits avaient des doutes sur
ce qui se passait à la maison. Des doutes sur nos
parents.

À l'école, ils ont fait un signalement : ils ont prévenu
les dames qui ont fait une enquête et puis qui sont
venues chez nous, un jour, pour nous chercher.

Maman pleurait.

Elle criait sur papa, lui disait que c'était de sa faute,
tout ça, sa faute à lui...

Il essayait de la consoler, de la tenir dans ses bras...
Et elle, même si elle pleurait et qu'elle disait que
c'était à cause de lui, tout ça, elle restait dans ses
bras.

Nous, les dames, elles nous ont emmenés au foyer.

*P'tit Lu sort du placard tout doucement, referme la
porte derrière lui, puis sort de la chambre.*

Maman s'est battue comme une lionne pour nous
récupérer.

Toute l'année scolaire, ça lui a pris.

Elle a réussi parce que moi, moi j'ai jamais rien dit,
moi. Je l'ai toujours protégée.

*Ludo sort quelques feuilles de papier essuie-tout
de sa poche et les étale bien proprement au sol.*

*Puis il ouvre la porte du placard, soulève la cou-
verture pliée sous les vêtements sur cintres et y
ramasse... un œuf.*

*Ludo prend l'œuf et l'éclate sur les feuilles d'essuie-
tout.*

*Puis il replie les feuilles d'essuie-tout sur l'œuf
écrabouillé, glisse le tout dans un petit sachet de
ramasse-crottes pour chien, qu'il fourre dans son
blouson. Il laisse le placard ouvert.*

L'année dernière, c'est P'tit Lu qui nous a mis
dedans.

Les marques, sur le corps de P'tit Lu.

Ça parle tout seul, les marques, ça raconte le bruit.

Moi, le silence, ça se voit pas.

C'est pas mieux, juste que... si j'en parle pas...

2.

ARLEQUIN
OU LA PREMIÈRE
GRAINE

PERSONNAGES

P'TIT LU, de 7 à 13 ans

NORA, son éducatrice

NORA.— Quand P'tit Lu revient au foyer, il a sept ans. Il est déjà venu avec son frère, l'année d'avant. Pour quelques mois seulement. Cette fois, il est tout seul. Son frère, Ludo, douze ans, a fait une fugue : un avis de recherche est lancé. Le dossier de P'tit Lu dit que...

P'TIT LU.— J'veux pas en parler de mon dossier. J'veux pas.
Le foyer, j'en pense rien.
J'veux voir mon frère, c'est tout.

NORA.— Je m'appelle Nora.
Tu te souviens de moi ?
Je suis éducatrice.
Tu te souviens d'ici ?
Tu veux visiter ?

P'TIT LU.— Nora m'emmène jusqu'à une chambre.

NORA.— C'est un peu délabré, c'est vrai. C'est parce qu'on va tout raser. Tout reconstruire. Après, ce sera nickel, tu verras.
En attendant, on répare pas ; c'est pour ça. Mais... tu peux t'installer là.

P'TIT LU.— C'était la chambre d'un autre avant moi.
Ce sera la chambre d'un autre, après.

NORA.- Non!

Après, dans le nouveau bâtiment, tu seras le premier à avoir une des nouvelles chambres. Ici, c'est juste en attendant.

P'TIT LU.- C'est pas ma chambre.

P'tit Lu laisse tomber son sac, il s'assied sur le lit...

NORA.- Tu ranges pas tes affaires?

T'as une armoire, rien que pour toi.

P'tit Lu hausse les épaules.

Les premiers jours, P'tit Lu les passe à errer.

De la chambre à la cantine.

De la cantine à la chambre.

Ses devoirs, il les fait à la cantine. Assis toujours à la même table.

P'TIT LU.- À la même nappe.

NORA.- En face de la porte d'entrée.

P'TIT LU.- J'attends mon frère.

NORA.- Du foyer à l'école.

P'TIT LU.- J'ai pas changé d'école.

NORA.- De l'école au foyer.

Il ne parle pas aux autres.

À moi non plus, il ne parle pas.

Je lui laisse le temps de son silence.

Celui de digérer, de s'adapter, ou d'accepter peut-être...

La seule à qui il parle, c'est Faïza : une amie de son frère qui vient le voir de temps en temps. Au début, elle lui apporte toujours un œuf de poule en cadeau. Un œuf de poule à couver. C'est son truc, ça, à P'tit Lu : couver des œufs. Il croit qu'un jour il aura un poussin et qu'il pourra s'en occuper.

P'TIT LU. - Ça a marché une fois. J'en ai eu un. J'l'ai appelé Ogre. Mais les dames qui sont venues me chercher, elles m'ont pas laissé l'emmenner. Heureusement, Faïza est allée le chercher, Ogre. Elle l'a remis avec les poules, chez elle.

NORA. - C'est pas possible, P'tit Lu : les œufs qu'on prend aux poules, ils ne sont pas fécondés ; ils ne donnent pas de poussin.

P'TIT LU. - J'l'ai appelé Ogre j'te dis !

NORA. - C'est ton frère ou Faïza qui a remplacé ton œuf par un poussin. C'est pas possible autrement.

P'TIT LU. - C'est pas vrai ! Tu mens !
Tu fais que me mentir !
Tout le monde : vous faites que me mentir !

NORA. - J'aurais rien dû lui dire peut-être.
Il a pleuré.
Mais j'ai pensé qu'il valait mieux qu'il sache quand même ; pour que les autres arrêtent de se moquer.

3.

FUGUES

PERSONNAGES

LUDO, de 12 à 18 ans

FAÏZA, même âge

LUDO.- Ce jour-là, j'ai quinze ans, le temps s'arrête, c'est la deuxième fois.

FAÏZA.- Dis-moi ce qui s'est passé, Ludo. Ce que tu as fait ce jour-là : où tu es allé.

LUDO.- Je suis assis sur le perron, devant la maison, je réfléchis, j'essaye.

Le ciel est bleu et les nuages défilent : des nuages blancs qui se courent après, pressés d'aller pleuvoir ailleurs, là où ça va râler parce que ça pleut encore...

Ça pleut toujours là-bas.

FAÏZA.- En Bretagne, chez Anna.

Où est-ce que tu vas, après ?

LUDO.- Même quand il fait beau, là-bas, il fait mouillé, humide...

Ça n'empêche pas les gens d'avoir le cœur au chaud.

Ce jour-là, il fait frais, mais beau. Mon cœur à moi n'est pas au chaud.

J'ai froid jusqu'au fond du bide, jusque dans les tripes,

j'ai envie de vomir parce que j'arrive pas à pleurer...

Je ne pleure jamais. Certains diront que ça fait de moi un homme... Moi, ça me donne juste la nausée et envie de frapper : je préférerais savoir pleurer. En Bretagne, il fait beau tous les jours, mais pas tout le temps : le beau temps est intermittent. «Le soleil est un artiste!» disait Anna. Ça la faisait rire. Moi, je ne comprenais pas ce que ça voulait dire ; jusqu'à ce qu'elle me l'explique. Elle m'a expliqué beaucoup de choses, Anna.

FAÏZA.- Anna, c'est mon arrière-grand-tante.

LUDO.- Et elle, c'est Faïza. C'est ma meilleure amie.

FAÏZA.- Il y en aura toujours pour dire que c'est pas vrai, que ça n'existe pas, l'amitié entre garçon et fille... Mais nous, on sait.

LUDO.- On se connaît depuis la crèche.

FAÏZA.- De la télé, on apprend un jour qu'au bout de vingt secondes au contact d'un autre corps, ton corps sécrète une hormone qui fait que tu te sens mieux.

Si tu joues le jeu, si tu te laisses aller, tu te sens te détendre. Après, tu respirez mieux.

LUDO.- On s'invente une routine, Faïza et moi, pour évacuer les énergies négatives.

FAÏZA.- Les transformer en positives.

LUDO.- Lancer la minuterie.

FAÏZA.- Se prendre dans les bras : trente secondes.

LUDO.- Se mettre en planche, gainage : trente secondes.

Si tu veux, tu peux toucher tes épaules avec tes mains.

FAÏZA.- Ou pas.

Se retourner, se mettre en équerre, sur le coccyx : trente secondes.

LUDO.- Si tu tiens pas, plie les jambes, c'est plus facile.

FAÏZA.- Se relever, faire la chaise, dos à dos :

LUDO.- trente secondes.

FAÏZA.- Recommencer.

LUDO.- Au moins trois fois.

Ils se prennent dans les bras.

FAÏZA.- Quand on est en primaire, il aime venir chez moi, à la ferme, pour s'occuper des animaux : ça lui vide la tête. Je ne sais pas de quoi. Il ne parle pas beaucoup.

Je sais que chez lui, ça ne va pas, mais il n'en parle pas ;

je ne pose pas de questions, je respecte.

Une année, il passe trois mois dans un foyer avec son frère, P'tit Lu : ils sont emmenés par les dames des services sociaux...